

Les papes, de grands criminels

On pourrait bien volontiers remonter aux plus anciens temps de la chrétienté, en passant par les crimes de l’Inquisition, ceux des Borgia et quelques autres de ces seigneurs violents et criminels. L’Église a inventé la repentance. Par cette pratique, elle soumet les fidèles pas toujours assez pieux, mais surtout, elle s’exonère elle-même des crimes qu’elle a commis.

Nous voyons ainsi de temps à autre les papes vêtus de blanc des temps modernes se repentir des fautes de leurs prédécesseurs. Et hop, deux Pater et trois Ave, et tout est pardonné. Oubliés tous ces crimes, ces tortures ordonnées ou tolérées au nom de Dieu, et qui furent la cause de milliers et de millions de victimes. Héritiers de saint Pierre, les papes d’aujourd’hui sont comptables des crimes du passé. Ni oubli ni pardon. En devenant Léon XIV, Robert Francis Prevost est devenu le continuateur d’une lignée d’assassins.

La lugubre réalité de l’histoire

- > Les crimes politiques que l’Église et son chef temporel ont autorisés, organisés et diligentés sont légion. Rappelons celui de l’Inquisition, tribunal de droit canonique, responsable de milliers de meurtres par l’usage des tortures les plus sordides.
- > Réalisées au nom de Dieu, les colonisations des siècles passés ont accumulé l’or dans les coffres du Vatican et semé la mort sur tous les continents.
- > Tout au long des XIX^e et XX^e siècles, les papes ont largement contribué à diffuser l’antijudaïsme. Ainsi de Léon XII (1823-1829), qui rétablit les ghettos juifs dans les villes italiennes et agrandit celui de Rome. Il persécute les Juifs de diverses manières, dont des conversions forcées ou des amendes. En accréditant l’idée d’une culpabilité du « peuple juif », les papes les déshumanisent et font accepter l’idée des massacres de la Solution finale à laquelle ils ne se sont guère opposés. Ils en portent aussi la responsabilité.
- > Espagne 36, il y a 90 ans. Dans *Espagne en Feu*, cette conférence d’André Lurult en 1937, et sous-titrée « *cléricalisme et fascisme contre la République espagnole* », dit bien la collusion entre l’Église et les régimes autoritaires.
- > Pendant et après la Seconde Guerre mondiale, l’Église cache et protège de nombreux criminels de guerre.
- > Jean Paul II (1978-2005), de même que ses successeurs, lutte contre la légalisa-

tion de l’avortement et s’oppose à l’usage du préservatif dans le cadre de l’épidémie de Sida. Là encore, la papauté porte la responsabilité d’un nombre écrasant de victimes.

> Les viols et les crimes de pédophilie commis au sein de l’Église restent minimisés, silencés par les autorités de Rome, et ce n’est que sous la pression que les derniers papes ont accepté, à demi-mot, de reconnaître la complicité générale de l’Église.

État français laïc ?

Il ne faut pas être surpris de voir le président de la laïque République française inviter un pape. Il y cherche, comme tant d’autres avant lui, un surcroît de légitimité. Mais c’est surtout la preuve vivante de l’alliance des pouvoirs religieux et étatique. Ce que tous deux ont pour objectif, c’est la soumission, le maintien dans l’ignorance des populations. En quoi ils pourront toujours compter sur le soutien indéfectible de l’armée, le troisième pilier de l’édifice du pouvoir.

Quand Macron viendra baiser la main du saint criminel à la soutane blanche, ce sont les flics qui assureront la pacification de ceux qui y trouveront à redire. Tout oints de bénédiction papale, ils seront armés jusqu’aux dents de Tasers et de LBD pour s’assurer de notre encasernement.

“*Tout cela n’empêche cependant pas les deux classes de dominateurs, la classe religieuse et la classe politique, d’être d’accord sur l’essentiel, y compris sur les excommunications réciproques, et de comprendre de la même manière leur mission divine au sein du peuple gouverné; toutes deux veulent dominer en usant des mêmes stratagèmes, en donnant à l’enfance le même enseignement, celui de la servitude.*”

Élisée Reclus et G. Guyou, *L’Anarchie et l’église*, 1900.

Nestor Potkine et Abel de Cadix

Communiqué de la Libre Pensée

Le samedi 26 septembre 2026 à 14 h 30, dans une conférence de presse retransmise en visioconférence, à l’occasion de sa présence en France, nous interpelons le pape sur deux problèmes et nous lui demandons de répondre.

Crimes de l’Église

Alors que les victimes de crimes sexuels se comptent par millions dans le monde (330 000 rien qu’en France), va-t-il ouvrir toutes les archives ecclésiastiques pour que la vérité soit faite? Et pour que les coupables soient livrés à la justice des hommes? Nous organisons une conférence internationale à Rome le 17 février 2028 (pour enjamber les élections nationales en France et en Italie) en commun avec l’*Association Internationale de la Libre Pensée* et de nombreuses associations de victimes à travers le monde. Nous y demanderons à être reçus par le Vatican pour que la justice et la réparation soient faites. Le pape nous recevra-t-il et agira-t-il en conséquence?

Nous ferons cette conférence de presse avec des **associations de victimes** et notre camarade libre penseur anglais, Keith Porteous Wood, expert auprès de la *Commission des Droits de l’homme de l’ONU* et ayant présenté plusieurs rapports sur cette question à l’ONU. Ils interviendront dans la conférence de presse pour expliquer leurs actions.

Droit de mourir dans la dignité

L’Église est arc-boutée contre l’aide au suicide assisté et à l’euthanasie. Il est dit dans la presse que le pape interviendra contre la loi nouvellement adoptée du 15 juillet 2026. Nous dirons : le droit de choisir sa fin de vie est un nouveau droit de l’homme. *Bas les pattes du Vatican devant la liberté de conscience*, liberté de chacun de choisir sa vie et sa fin. Il n’existe aucune autorité supérieure à l’homme qui peut lui imposer de forcer sa volonté et sa conscience.

Nous avons demandé à nos amis de l’Association pour le droit de mourir dans la dignité (ADMD) d’être avec nous à cette conférence de presse et d’y intervenir.

Fédération nationale de la Libre Pensée

Membre de l’Association Internationale de la Libre Pensée (AILP)
10/12 rue des Fossés-Saint-Jacques
75005 Paris
Tél. : 01 46 34 21 50
libre.pensee@fnlp.fr – <https://www.fnlp.fr>

NE PAS JETER SUR LA VOIE PUBLIQUE

LE MONDE LIBERTAIRE

LE MENSUEL SANS DIEU NI MAÎTRE DE LA FÉDÉRATION ANARCHISTE
MEMBRE DE L’INTERNATIONALE DES FÉDÉRATIONS ANARCHISTES
<https://monde-libertaire.net>



Macron reçoit le pape avec l’argent public Il y a des calottes qui se perdent !

Le mystificateur en chef de l’Église catholique sera en visite en France du 25 au 28 septembre 2026 et la plupart des médias l’annoncent déjà comme un chevalier blanc s’apprêtant à célébrer des messes géantes.

Macron attend son auréole, espérant prendre le soleil à côté du triste sire. Dans un tweet du mois de mai, il annonce que cette visite « sera un honneur pour notre pays, une joie pour les catholiques et un grand moment d’espérance pour tous ».

La venue du pape est un grand moment de dilapidation d’argent public et d’idolâtrie bigote. Nous n’attendons pas d’une organisation qui vit grassement des dons de riches capitalistes qu’elle pacifie le monde et change le sort des réfugiés, des précaires, des opprimés, etc.

Anti-autoritaires, nous ne cherchons pas à contraindre les consciences. Nous laissons cela aux curés. À leur obscurantisme, nous opposons une critique ferme et rationaliste de cette visite mélangeant dangereusement les genres.

L’État exige la signature d’un contrat d’engagement républicain pour qu’une association puisse réserver une salle des fêtes tout en ouvrant le Stade de France au théocrate en chef et cependant que la ville de Metz déclare fièrement déboursier 500 000 euros d’argent public pour recevoir le guignol en papamobile... La confusion est totale!

Rappelons que le pape est à la fois un chef d’État et un chef religieux. Le Vatican ne distingue pas la loi de Dieu de la loi civile. Léon XIV commande tout à la fois sur les âmes et sur les corps. Sous ses allures de papy gâteau, c’est un tyran comme les autres.

Le pape s’oppose évidemment aux droits des femmes, des homosexuel(le)s, des minorités de genre, etc. L’Église et l’État se liguent toujours contre l’autodétermination des individus et des peuples. Cette venue lui offrira une large tribune pour s’opposer aux libertés individuelles à nos frais.

Sa mission est de maintenir les dominations existantes. Il est l’anti-anarchiste en personne.

Tout en affirmant un athéisme militant, la Fédération anarchiste affirme ses exigences en matière de laïcité. Établir la séparation des Églises et de l’État, ce n’est faire qu’un bout du chemin. Séparer l’État du capital, c’est déjà mieux, mais toujours insuffisant. Les Églises, l’État et le capital veulent tous trois commander, dominer, intimider, contraindre, subordonner, contrôler... Tant que ces trois monstres régneront sur la société, la laïcité ne sera qu’une entourloupe.

Une laïcité digne de ce nom, c’est l’abolition de tous les pouvoirs, de tous les ordres et de toutes les institutions qui organisent la domination et l’exploitation de certains sur d’autres, et ce, à tous les niveaux.

Pas un centime d’argent public pour le pape ! Pour être libres, vivons sans dieu ni maître ! À bas la calotte, à bas l’État, vive la Sociale et vive l’Anarchie !

Fédération anarchiste,
20 août 2026

Macron reçoit le pape pour les derniers sacrements

Le Saint-Père, certifié mystificateur en chef, visite sa fille aînée fin septembre. Robert Francis Prevost, dit Léon XIV, est attendu comme le Sauveur. Pour contrer la fonte de la calotte catholique, la réaction cléricale a besoin d'un miracle. À l'appel de Léon XIV, elle va déjà pouvoir faire le paon en célébrant des messes géantes et en secouant son blanc manteau d'églises.

Macron, qui aurait dû recevoir la tonsure pour finir à l'ombre d'un cloître, attend l'auréole. Il espère prendre le soleil à côté du pape. Dans un tweet du mois de mai, il annonce que cette visite de Robert Francis « sera un honneur pour notre pays, une joie pour les catholiques, et un grand moment d'espérance pour tous ».

La venue du pape est un grand moment de dilapidation d'argent public et d'idolâtrie bigote. C'est un grand moment de réaction aux allures de parade Disney. Nous n'attendons pas d'une organisation qui vit grassement des dons de riches capitalistes, en particulier américains, qu'elle pacifie le monde et change le sort des réfugiés, malgré les discours. Nous pensons au contraire que Donald éclabousse et que Bob éponge. Mais les deux fonctionnent ensemble. Si on se fie aux recherches en sociologie électorale, notamment celle de Vincent Tiberj, plutôt qu'aux Évangiles, on s'aperçoit que les catholiques votent à droite, et même très à droite. Serait-ce parce qu'ils écoutent plus les leçons de théologie de Marco Rubio ou de J. D. Vance qu'ils ne lisent les bulles de Chicago ? Encore un mystère de plus sans doute...

Un grand moment d'entrisme catholique

Les anarchistes sont pour la fraternisation entre les peuples et l'abolition des frontières. Aussi, nous n'exigerons pas que le pape et toute sa curie soient retenus aux douanes avec leurs paquets d'hosties consacrées. Anti-autoritaires, notre athéisme militant ne nous poussera pas non plus à contraindre les consciences. Nous laissons cela aux monothéismes. Enfin, nous savons que si nous demandons la réduction des libertés pour les catholiques, nous obtiendrons aussi la réduction des libertés pour les anarchistes et pour les autres.



Cela étant dit, soyons clairs. Cette visite, c'est le Saint-Siège de Paris ! C'est du cléricalisme sans complexe à l'état brut ! L'État français protège et déroule le tapis rouge aux hommes en noir sur toute la longueur des Champs-Élysées pendant qu'il tire au LBD sur les hommes en jaune quand ils y manifestent ! L'État exige la signature d'un contrat d'engagement républicain pour qu'une association puisse réserver une salle et, fin septembre, Macron ouvrira les portes du Stade de France pour que Jésus ait plus de supporters !

La confusion est totale. Qu'on laisse le pape retourner dans sa grotte de Lourdes d'où il n'aurait jamais dû sortir, passe encore, mais qu'on laisse le Stade de France au théocrate en chef, c'est un scandale. Rappelons que le pape est à la fois un chef d'État et un chef religieux. Le Vatican ne distingue pas la loi de Dieu de la loi civile. Léon XIV commande tout à la fois sur les âmes et sur les corps. Sous ses allures de papy gâteau, c'est un tyran. À travers la chaîne apostolique, le pape est infaillible. Il est le chef autoritaire d'un monothéisme qui est par essence le refus du pluralisme, de la démocratie, de la liberté et de l'égalité. L'Histoire et la réflexion démontrent qu'il n'y a rien de plus dangereux.

Les impôts de tous les Français vont ainsi servir à édifier la vitrine promotionnelle du

dogmatisme, du théocratisme et du sexisme. La ville de Metz, en Moselle, territoire concordataire où les ministres des Cultes reconnus vivent aux crochets des Français, a déclaré fièrement déboursier 500 000 euros d'argent public pour recevoir le guignol en papamobile.

C'est la méthode Macron-Retailleau : pour éviter « l'entrisme islamiste », on fait rentrer les catholiques à la place, un peu plus que d'habitude. Le sénateur vendéen, ancien ministre de l'Intérieur, fait la chasse aux frères musulmans, de vieux réactionnaires comme lui, tout en plébiscitant les frères augustiniens, les frères dominicains ou autres frères bénédictins, mais frères dans les troncés et dans les urnes à coup sûr. Avec son projet de Loi séparatisme II déjà adopté par le Sénat, Retailleau entend lutter contre le « séparatisme islamiste » qui sape les fondements de la République. La loi Yadan s'inscrit dans cette même logique, elle assimile la critique du sionisme à de l'antisémitisme. L'État français favorise les religions catholiques et juïques au détriment de l'islam. Sans éprouver bien sûr de sympathie pour les religions, il faut observer comment l'État met en place le racisme d'État et alimente la haine raciale tout en portant atteinte à la liberté d'expression.

Séparons-nous des Églises, des États et du Capital !

Longtemps, la République française a pu se dire laïque alors qu'elle traitait les femmes comme des mineures. Aujourd'hui, la laïcisation, qui est un processus à étendre, accorde une place centrale à l'égalité entre les femmes et les hommes, ou faudrait-il dire, entre tous les sexes et tous les genres. Quand des journalistes demandaient à l'essayiste athée Christopher Hitchens s'il regrettait de s'en être pris à mère Thérèse avec une telle virulence alors que celle-ci aurait consacré sa vie à aider les femmes à sortir de la pauvreté, il répondait que non. Si mère Thérèse avait vraiment voulu aider les femmes à sortir de la pauvreté, elle aurait soutenu ce qui permet effectivement aux femmes de gagner en maîtrise sur leur vie et de changer leurs conditions, c'est-à-dire le droit à la contraception et à l'avortement. Or, elle a fait strictement l'inverse ; comme Léon XIV.

L'accès aux droits, l'accès à l'autodétermination, au libre choix, c'est-à-dire en somme à la liberté de conscience, est étranger, voire opposé à l'Église catholique comme aux autres monothéismes. Le pape, anti-laïque par excellence, légitimant l'abus d'autorité et de pouvoir, s'oppose évidemment à ce nouveau droit. L'Église et l'État se liguent toujours contre l'autodétermination des individus et des peuples. Le pape disposera ainsi de la plus large tribune possible pour s'opposer aux libertés individuelles et pour garder sous contrôle les âmes et les corps. Sa mission est de maintenir les dominations existantes. Il est l'anti-anarchiste en personne.

S'il faut un adjectif à la laïcité, disons anarchiste !

La Loi séparatisme II est à l'image de l'Église : c'est tromperie, abus et contrôle de part en part. Présentée comme un moyen de défense de la laïcité et de lutte contre l'entrisme islamiste, elle est un moyen d'augmenter encore le contrôle antirépublicain, antidémocratique et liberticide de l'État sur toute la société.

La séquence est révélatrice. Tout est là sous nos yeux : pendant que l'État finance la réaction cléricale, il se dote de moyens supplémentaires pour fliquer et réprimer les



opposants politiques, dissoudre les associations qui dérangent ses intérêts et ceux du Capital, et faire main basse sur leurs sous.

Tout en affirmant un athéisme militant, la Fédération anarchiste affirme ses exigences en matière de laïcité. Établir la séparation des Églises et de l'État, ce n'est faire qu'un bout du chemin. Séparer l'État du Capital, c'est déjà mieux, mais insuffisant. Les Églises, l'État et le Capital, veulent tous trois commander, dominer, intimider, contraindre, subordonner, contrôler. Tant que ces trois monstres régneront sur la société, la laïcité ne sera qu'une entourloupe. Nous pourrions certes bouder et moquer la messe, mais il nous faudra croire dans les bienfaits et la nécessité de l'État, croire que les militaires sont des gens responsables, croire que le patron est utile, croire que les actionnaires méritent leurs dividendes, croire qu'un peuple a besoin d'un président, d'un gouvernement et de représentants élus, croire que les hiérarchies sont

un mal nécessaire, etc. Il nous faudra piétiner nos consciences et obéir.

Une laïcité digne de ce nom n'est pas la séparation des cléricatures religieuses, étatiques et financières, c'est l'abolition des cléricatures, c'est-à-dire de tous les pouvoirs, de tous les ordres et de toutes les institutions qui organisent la domination et l'exploitation de certains sur d'autres à tous les niveaux. Un laïque sérieux n'est pas seulement anticlérical, il doit aussi vouloir l'abolition de l'État et du Capital.

Les imposteurs Macron et Léon XIV sont à la masse. Tirons une croix dessus ! Vive la Sociale et vive l'Anarchie !

Fédération Anarchiste